

Résidence Archipel

Programme de résidences permettant le séjour simultané de deux artistes plasticiens

>> du 26 sept. 2022 au 27 janv. 2023

Dossier de presse



Céleste Rogosin

celesterogosin.com

“ Le vertige de Djoukie ” - étude pour film, performance, installation - Un projet de Céleste Rogosin
Résidence Archipel 2022



École d'art du Calaisis

15 / 21 Bd Jacquard - 62100 Calais - tél. : 03.21.19.56.60 - www.ecole-art-calaisis.fr

L'école d'art du Calaisis, le Frac Grand Large Hauts-de-France et les écoles d'arts de Boulogne-sur-Mer, de Denain et de Lille se sont associées pour organiser un programme de résidences permettant le séjour simultané de deux artistes plasticiens, de moins de 35 ans, engagés dans une démarche professionnelle.

Conçu à l'échelle de la Région Hauts-de-France, ce programme de résidences de recherche et création bénéficie de la mise en réseau d'un ensemble de structures et de territoires singuliers. Tel un archipel, ces structures disséminées sur un espace géographique discontinu se caractérisent par la cohésion et les liens qu'elles entretiennent et une ambition commune de soutien à la création, de partage d'expérience et de mise en relation des pratiques amateurs avec le milieu artistique professionnel.

Le programme bénéficie du soutien de la Drac Hauts-de-France et du département du Pas-de-Calais. Il s'envisage en trois temps : recherche / création / restitution, afin de concevoir, produire et diffuser une œuvre nouvelle

A la suite d'un appel à candidature lancé le 22 mars 2022, un comité artistique réunissant l'ensemble des partenaires du dispositif a sélectionné les artistes : Céleste ROGOSIN pour le pôle dit « littoral » et Apolline DUCROCQ pour le pôle dit « intérieur ».

Céleste ROGOSIN sera présente à l'école municipale d'art de Boulogne-sur-mer et à l'école d'art du Calaisis du 26 septembre 2022 au 27 janvier 2023.

Une conférence-rencontre avec Apolline DUCROCQ et Céleste ROGOSIN aura lieu le mardi 11 octobre à 18h30 à l'école d'art du Calaisis. Les artistes présenteront leurs parcours, leurs démarches et quelques pistes de travail.

Contact presse

Laurent MOSZKOWICZ - Coordinateur pédagogique

laurent.moszkowicz@grandcalais.fr

03.21.19.56.64

Céline GUYOT - Chargée de communication des équipements culturels

celine.guyot@grandcalais.fr

03.21.19.56.65

***Le vertige de Djoukie* - étude pour film, performance, installation**

Un projet de Céleste Rogosin

Résidence Archipel 2022



«C'est exactement en pleine nuit, quand les épaisseurs de noirceur écrasent les toits des îliens que les âmes des personnes rêveuses s'empêtrent et ne peuvent pas déambuler comme elles veulent ; c'est alors qu'elles se mettent à aboyer. Ce que tu entends, ce sont les âmes rêveuses coincées sur cette maudite terre rocailleuse.»

Sous un ciel bas, Charles marche au bord de la rive. Il rassemble des petits cailloux gris et des branches mortes pour construire des sculptures éphémères que les marées effacent.

Au bord d'une falaise venteuse et vertigineuse, Murielle, accablée par les tourments de l'adolescence, cherche à « devenir une femme » et met en scène sa propre mort pour se sentir exister.

Djoukie, 15 ans, pense obstinément qu'elle est la fille d'un chien parce qu'elle jappe dans la nuit étoilée.

Déesse, Niki ou Coyote, sont autant de personnages pris dans l'immensité d'un paysage sauvage ; des marginaux tendres qui tentent de dépasser leur singularité pour faire communauté.

Le Langue-à-langue des Chiens de Roche du dramaturge Daniel Danis est une véritable chorale de personnages enfermés dans la solitude du corps et du langage. Ils tentent de vivre ensemble sur une île insulaire (imaginaire), qui flirte avec un monde symbolique archaïque-post-apocalyptique fait de petits matins de free party. Les personnages de la pièce originale sont marginaux et excentriques, ex-délinquants, vétérans de guerre, traumatisés, autochtones, tous fracassés par la machine capitaliste. Ils sont pris dans des failles spatio-temporelles, entre une Nature qui se réveille et une mémoire qui surgit.



La pièce est dense, habitée par un univers quasi mythologique, animiste, dont la langue évolue entre archaïsmes et néologismes.

Mon projet *Le vertige de Djoukie* (titre provisoire) est inspiré de la pièce et lui fait écho, il est une réponse contemporaine, entre recherches performatives et film d'installation.

L'écriture hybride de Daniel Danis entremêle le temps de la mémoire avec le futur et puise sa force dans l'hypotypose. Cette figure de style a pour particularité de donner la sensation qu'une scène est en train de se dérouler simultanément à son énonciation ; elle nourrit mes recherches sur la dimension performative du film et sur l'hyper-présence de l'acteur.



Je m'inspirerai très librement de cette écriture et j'en isolerai de courts extraits, peut-être même juste une phrase, des mots, des figures pour ensuite les faire dire par les acteurs.

L'écriture mêlera prises de vues réelles en extérieur et les nouvelles technologies de l'image, qui s'inscrivent dans ma quête de recherche de solutions formelles à des questions narratives et théoriques.

Je souhaite travailler avec un fond vert (système mobile) qui servira autant à déplacer le tournage que de l'utiliser

dans un dispositif sculptural. En déplaçant le studio de création (film, 3D, synthèse sonore), je le conçois comme une suite d'objets et de workshops qui auront une place dans l'oeuvre exposée finale. *Le vertige de Djoukie* est un work in progress, à l'image d'une langue qui se déploie.

L'incarnation des personnages est un élément central du projet. Certaines séquences, scènes, actions seront le point de départ de mini-performances filmées ou d'expérimentations visuelles sur la relation espace-corps, sur un devenir autre (animal, minéral) utopique et émancipateur.

Aussi, je souhaite donner une dimension collective au projet, il s'agit de ré-investir un récit quasi-mythologique par le prisme de subjectivités multiples. C'est pourquoi je pourrai travailler sur un même personnage avec des acteurs différents. Les acteurs seront des participants non professionnels, sur la base du volontariat. Je souhaite travailler avec un public local, que j'ai déjà pu appréhender par le biais d'intervention dans des lycées professionnels de Calais (classes de CAP) ou en



écoles d'art. Les écoles d'art de Boulogne et Calais seront d'ailleurs des partenaires importants pour échanger sur mon travail et faciliter sa réalisation.

La nature du littoral, parfois sauvage et poétique cristallise autant les espoirs d'un avenir meilleur qu'une nostalgie partagée par une communauté fracturée.

Comme souvent dans mon travail, le paysage sera abordé comme un espace transitionnel, un entre-deux où l'extérieur (le physique) et l'intérieur (le mental) dialoguent sur le même plan. Le paysage sera le lieu de la métamorphose et les éléments réfléchiront les corps, dans leurs limites poreuses.

Le vertige de la falaise, les abris précaires en bord de mer - mer qui défie les logiques d'appartenances - seront le lieu d'explorations entre prises de vues réelles et recherche en 3D. La platitude des immenses plages illustreront la nostalgie du vertige des personnages.



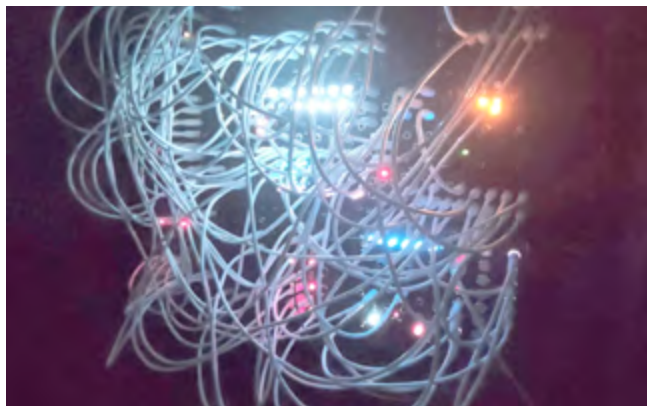
Le vertige de Djoukie prendra la forme de l'installation, avec des séquences filmiques qui se feront écho les unes aux autres, sans formats prédéfinis, une façon de travailler le film comme une matière mouvante et évolutive.

Issue du cinéma documentaire et de la méthode "guérilla" (peu de moyen, équipe réduite), je possède mon propre matériel professionnel (caméra, drone, perches et mixeur etc...). Je conçois le projet comme une invitation aux étudiant.e.s volontaires des écoles d'art pour se former et se confronter à un tournage en situation réelle.

Je souhaite dédier le temps de la résidence avant tout à la recherche et à la création d'une matière, qui pourra être affinée par la suite.

L'enjeu de la résidence sera d'imaginer une scénographie dans l'espace pour ces séquences avec la complicité des équipes ; la post-production pourra être envisagée à la fin de la résidence en février au sein du Fresnoy par exemple.

Tant par le contexte que les partenaires et la temporalité de la résidence, *Archipel* serait le cadre idéal pour poursuivre mes recherches et initier ce projet.















Céleste Rogosin Portfolio



PRÉSENTATION

Artiste et cinéaste franco-américaine née en 1989, j'ai été formée initialement en danse, théâtre et cinéma, avant d'entrer au *Fresnoy - studio national des arts contemporains* de 2019 à 2021. Ma pratique puise aujourd'hui dans différents médiums et s'étend aux arts visuels et plastiques.

Sensible à des questions sociales, les problématiques du corps comme surface d'un langage politique, du corps individuel et sa relation au corps collectif sont au coeur de ma démarche. Mon travail s'articule plus précisément autour de la notion d'utopie - ou du moins sa recherche et ses tentatives multiples d'affirmation - incarnés par des groupes et des corps en mutation. Mon travail tend à retranscrire des états où les corps sont en perpétuelle tension entre un ici et un ailleurs, en quête d'espaces alternatifs libérateurs, physiques et mentaux.

A travers la question d'un *devenir- autre*, qu'il soit mythologique, animal, technologique ou archaïque, je souhaite montrer d'avantage l'expression des désirs de ces groupes que l'affirmation de leur réussite.

Aussi, les problématiques liées aux technologies que j'explore depuis plus récemment nourrissent mes réflexions autour des corps contraints et des utopies collectives.



BRAID THE KINKS FROM YOUR MIND

Braid the Kincks from your Mind est une installation produite lors de la nuit des musées à l'invitation de Laure Prouvost au musée du LaM.

Cette pièce réalisée in situ avec deux habitantes de Tourcoing, originaires du Gabon et du Nigeria, renvoie au destin tragique de l'artiste brut afro-américain Franck Jones - présent dans les collections du LaM - condamné à la chaise électrique dans les années 60 et décédé en prison.

Entre action et immobilité, esthétique et radicalité, la chaise renvoie ici à l'enfermement physique et psychologique, au destin scellé d'avance et à l'impossibilité de s'échapper autrement que par l'imagination. Un récit métaphorique se déploie autour des questions d'emprisonnement et des formes de résistance possibles puisque le tressage renvoie historiquement à un langage secret de résistance et à des signes d'émancipation.

Dans le prolongement de *Clear Jail Minotaure* qui interroge les liens entre enfermement et technologie, exposé au *Fresnoy - Studio national des arts contemporains* au même moment, les deux oeuvres résonnent entre elles et se répondent, proposant une vision ubiquitaire et fantasmée de la résistance par l'imaginaire.

Braid the Kincks from your Mind

Production : Céleste Rogosin, avec le soutien du LaM.

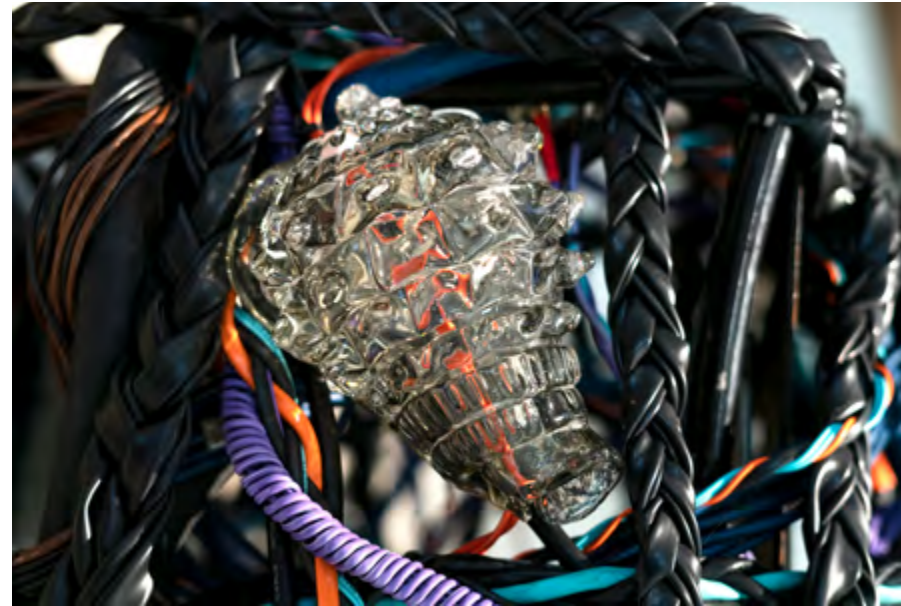
Installation réalisée avec Essivi Gavon et Leïla Mendemane Edzang Thiery-Michelle

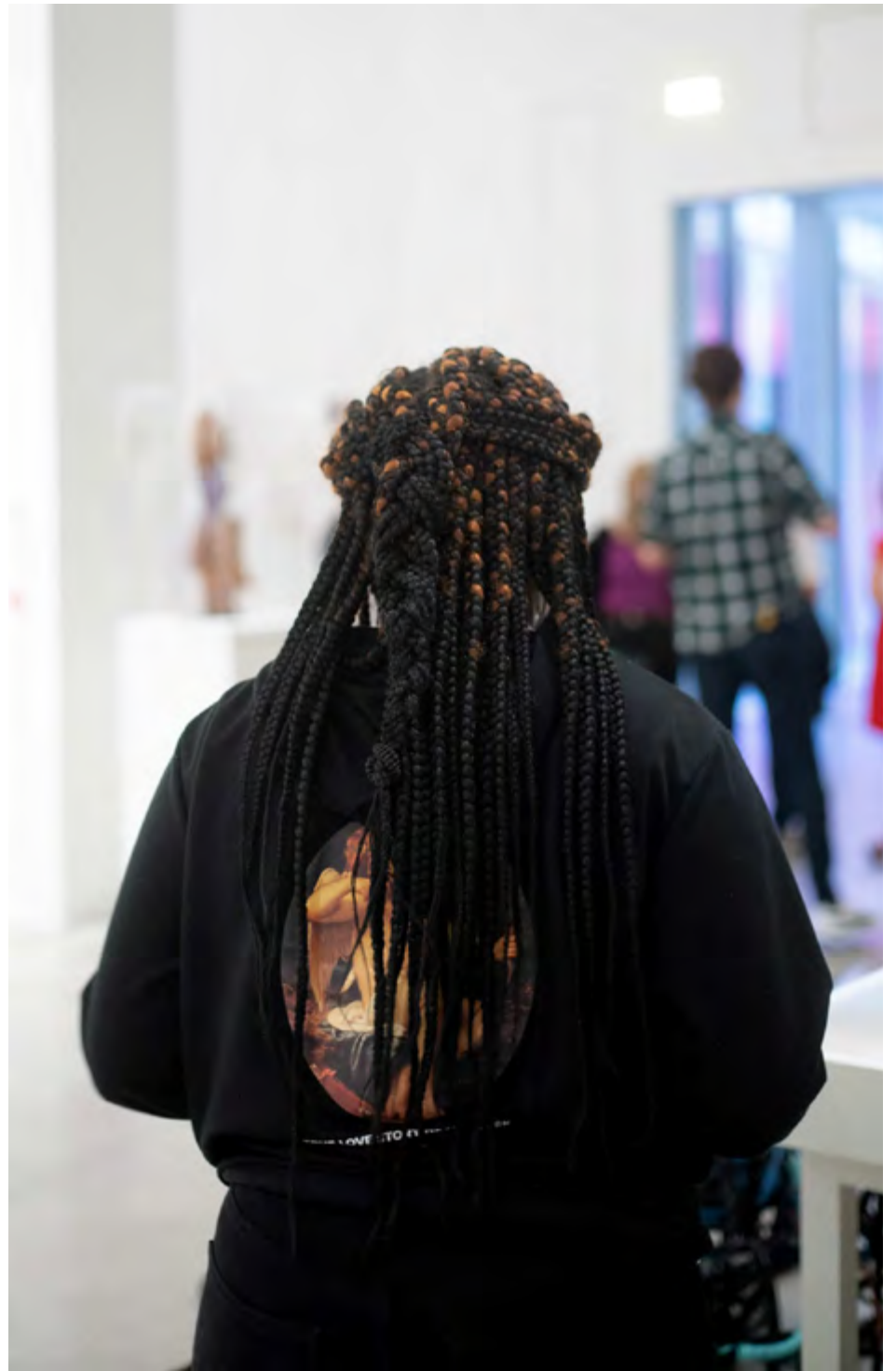
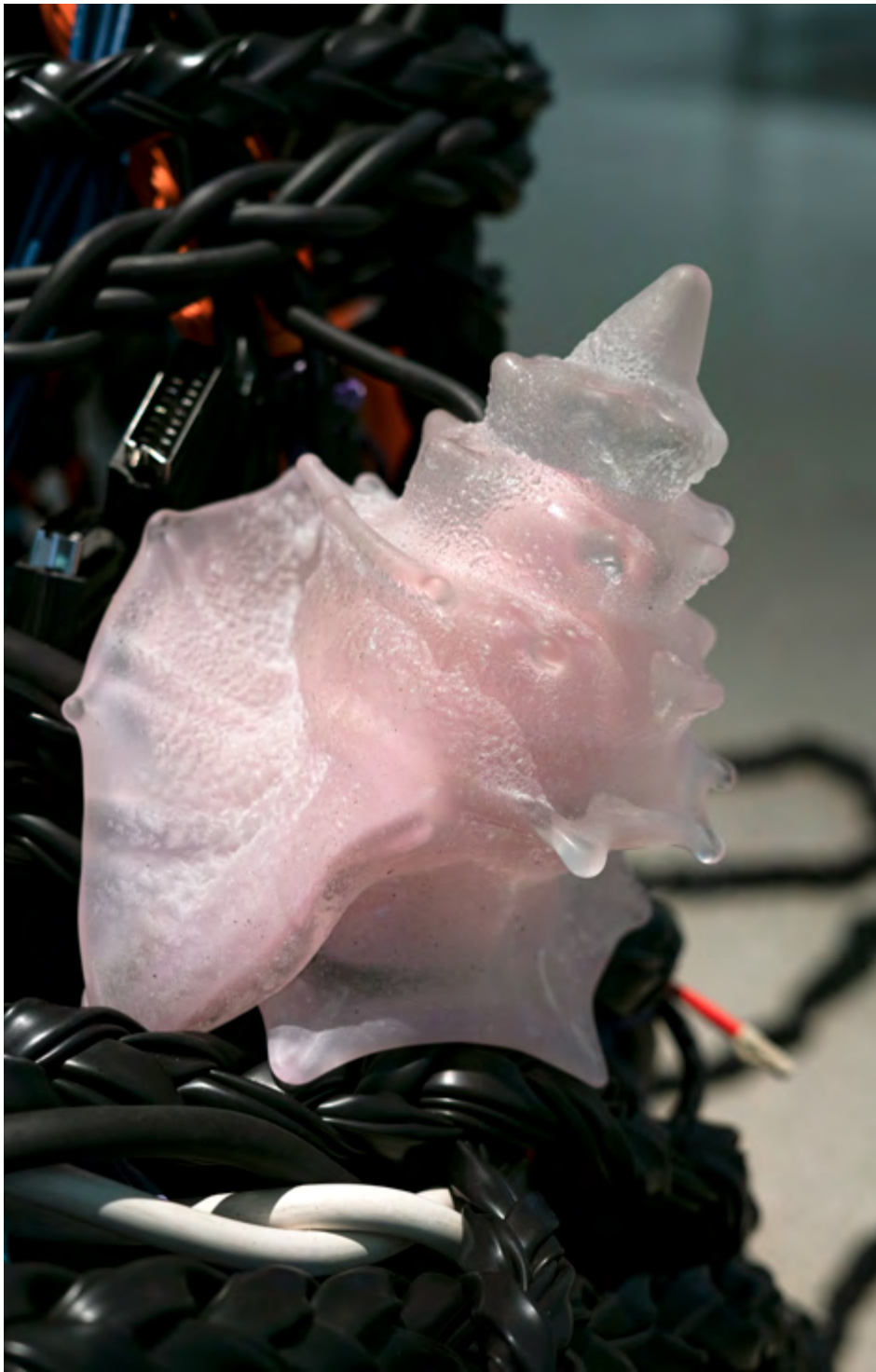
Verre réalisé à Berengo Studio

Composition : 1 chaise, 100m de câbles, 3 coquillage en verre de Murano, 100 cerflex.

Visuels 1-5 : *Braid the Kincks from your Mind*, installation in situ, Musée du LaM, juillet 2021.

Visuel 6 : Vue d'installation de la vidéo *Clear Jail Minotaure*, mise en relation avec une *Clear Jail Electronic radio*, et une oeuvre de Frank Jones au *Fresnoy-studio national des arts contemporains*, 2021.



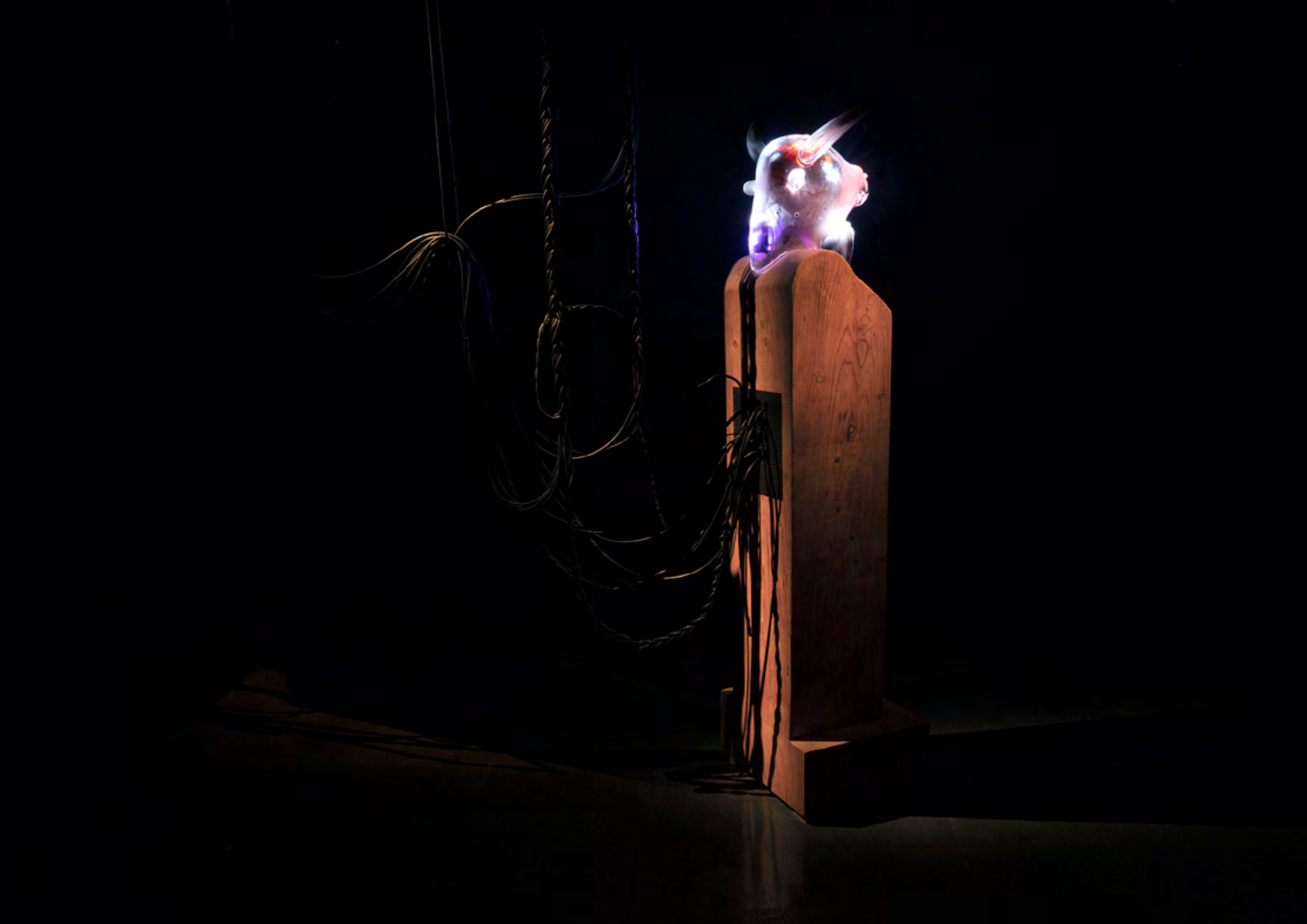




Attention:
Please do not touch the
cables as they are fragile and
may be damaged by heat or
oil from your hands.

BACK TO LOVE





CLEAR JAIL MINOTAUR

Clear Jail Minotaur est une installation interactive qui invite à repenser la figure du prisonnier à l'ère de la société de surveillance et du diktat de la transparence.

L'oeuvre s'appuie sur la figure centrale du Minotaure - personnage ambigu de la mythologie grecque ici ré-interprété comme symbole d'un corps stigmatisé - qu'elle fait dialoguer avec le témoignage d'un ancien détenu afro-américain, Willard Birts. L'installation tresse et entrelace ainsi des matériaux et des discours liés à l'enfermement et interroge les liens entre identité, technologie et pouvoir.

La pièce associe le verre soufflé et la sculpture sur bois avec des nouvelles technologies comme la modélisation 3D ou le tracking.

Le titre *Clear Jail Minotaur* renvoie aux "clear jail electronics", objets électroniques à la coque transparente autorisés dans les prisons américaines. Glissement esthétique repris par la transparence du masque en verre, scanné et modélisé à partir d'un heaume Bidjago de la collection de l'AfricaMuseum de Tervuren.

Par le biais du tracking, la sculpture, placée sous surveillance, révèle des chants de prisonniers lorsque le spectateur s'en approche. Les câbles tressés renvoient aux tresses africaines des esclaves, dont les formes étaient porteuses de messages codés. Partagée entre mémoire, mythologie et contemporanéité, l'installation évoque ainsi des formes de résistances possibles, plastiques et sonores.

Clear Jail Minotaur, 2021

Production : Le Fresnoy - studio national des arts contemporains

Sous le tutorat de Laure Prouvost.

Réalisé avec l'aide de l'Icam - Lille, l'AfricaMuseum (Tervuren), Berengo Studio

Travail sonore réalisé avec l'aide de Willard Birts, Sylvain Couzinet-Jacques.

Visuels: *Clear Jail Minotaur*, installation interactive, exposition

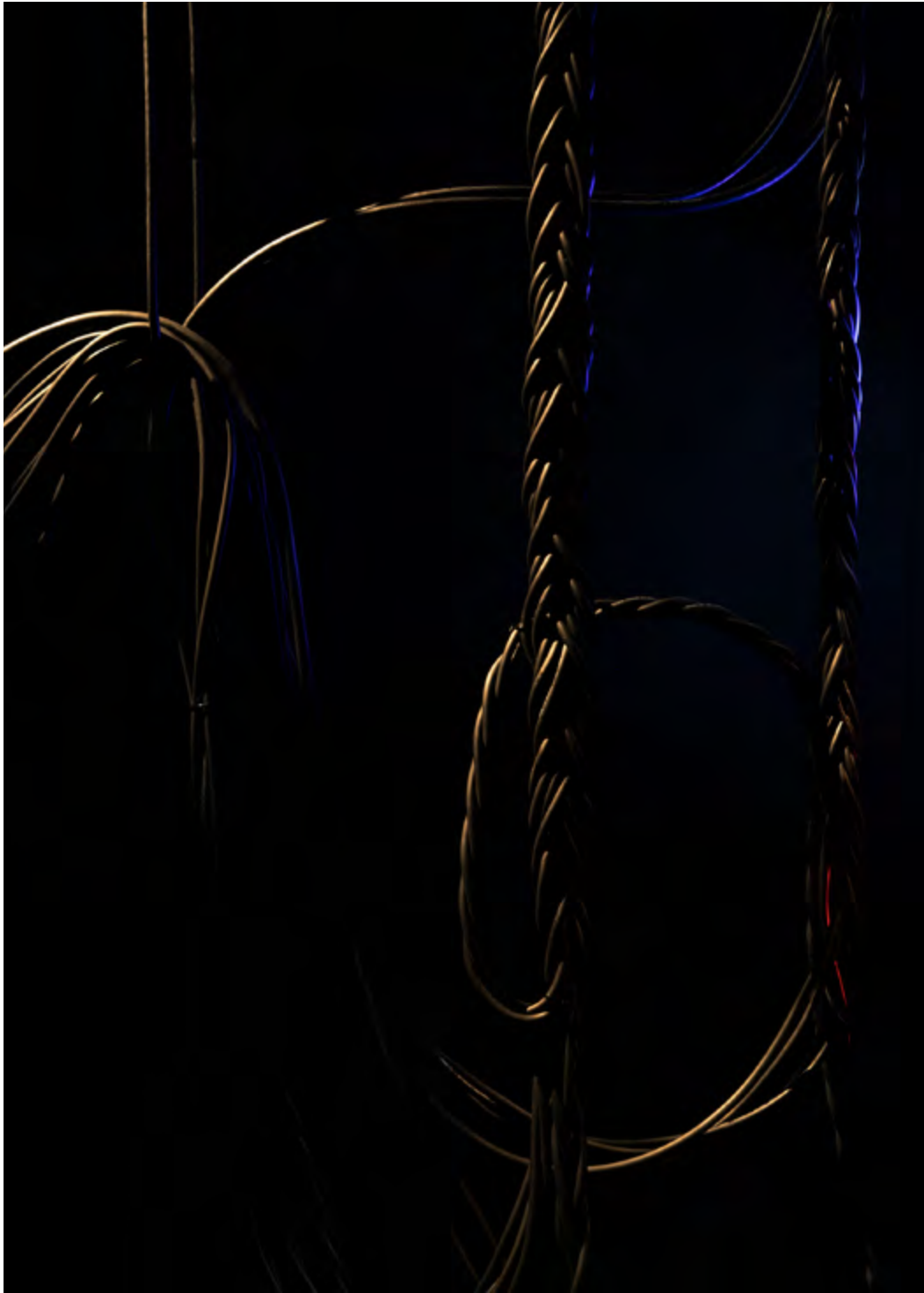
Panorama 23, ...Par le rêve... sept.-déc. 2021



Clear Jail Minotaur, 2021

Lien : <https://vimeo.com/637945855>





CLEAR JAIL MINOTAUR

23/6/2021



Leadbelly_MIDNIGHT SPECIAL_
Source Alan Lomax coll_TheBlues(1)_s10_PrisonSong_LA

Sans titre

Performance filmée, Clear Jail Minotaur, 2021

Sans titre, 10'

Sans titre est une vidéo (boucle) qui retrace le parcours de la performeuse Maëva Berthelot portant le masque de l'installation *Clear Jail Minotaur* dans la ville.

Alors qu'il recouvre en transparence le visage de la performeuse, le masque de plus de 12kgs évoque la figure thérianthropique ; il renvoie aux rituels anciens et évoque tout à la fois les sociétés africaines et la Grèce antique ; sauf qu'ici le masque semble avoir perdu sa dimension cathartique et spirituelle, il est le lieu d'un poids et d'un enfermement.

Filmée au téléphone portable à la façon des vidéos low-tech des prisons, la vidéo met en évidence l'oppression du personnage par le poids et la transparence du masque.

Lien: <https://vimeo.com/601696306/0fabf929f0>

A gauche : vue d'installation de Sans titre, en écho avec un dessin de Frank Jones dont les dessins ont été produits depuis une prison du Texas (collection du LaM), et qui dialoguent avec une radio Clear Jail Electronics.

A droite : photo de la performance filmée.





QUARTZ

Film, boucle, 18'51.
2021

À la frontière du cinéma et du film d'installation, embrassant aussi bien l'écriture chorégraphique, la féerie du conte que l'effet de réel propre au cinéma documentaire, *Quartz* suit un groupe de jeunes qui dérivent dans les profondeurs d'un souterrain.

Réalisé en étroite collaboration avec des adolescents non acteurs professionnels de Roubaix et Tourcoing, *Quartz* est un film d'expérimentation autour d'états et de la façon dont les espaces influent sur les corps. Le souterrain composite nous fait voyager d'un espace emprunt de la technique et de la civilisation humaine à la grotte organique et vierge d'interventions humaines.

Au gré du film, l'image des adolescents autocentrés se fragmente pour laisser place au groupe. *Quartz* confronte une jeunesse des réseaux sociaux et du téléphone à un possible *devenir animal* et instinctif.

Quartz s'inscrit au début d'un projet plus large et *sériel* de films installés, initiés avec *The Paths*, développés sur plusieurs territoires autour d'adolescents en quête d'un devenir autre et qui cherche à *faire corps* avec l'environnement.

Liens :

Film : <https://vimeo.com/684385275>

mot de passe : quartzfresnoy22

Film installé : <https://vimeo.com/440397738>

mot de passe : Fresnoy 2019

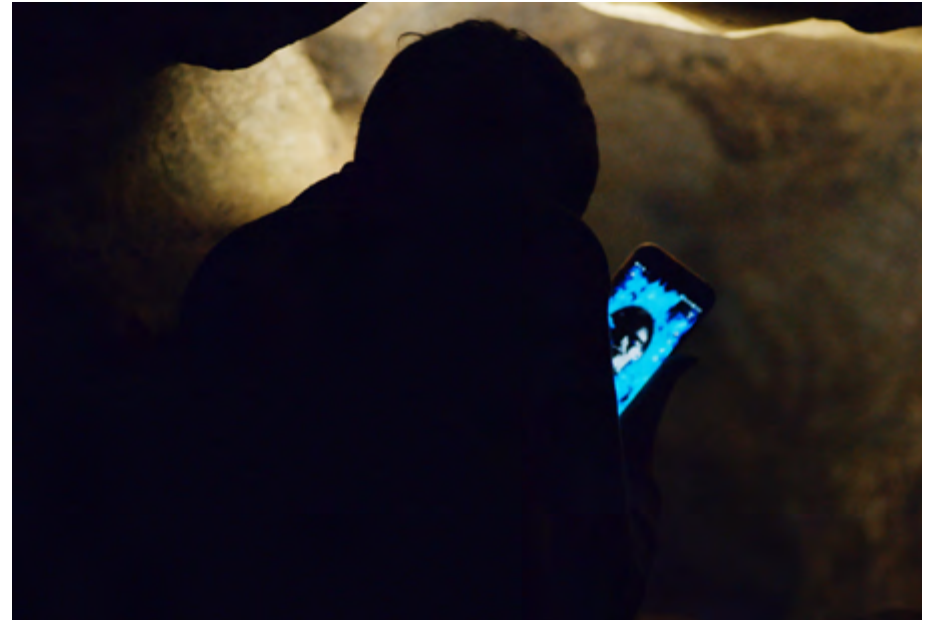
Quartz, 2021

Réalisation : Céleste Rogosin, avec Mohamed Gamra, Lilian Lheureux, Mélina Maréchal, Elias R'bib, Lya Schoalert

Image : Alan Guichaoua, montage : Céleste Rogosin, musique : Sylvain Couzinet-Jacques

Production : Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains

Visuels : exposition Panorama 22, Les Sentinelles, sept.-mars 2020-21, Le Fresnoy.









THE PATHS

The Paths 17'
2018-19

The Paths est une installation multi-écrans. Elle relate la dérive d'adolescents et de jeunes adultes dans des territoires péri-urbains de grandes villes telles que Madrid et New-York.

Dérivant à contre-courant, de la ville vers ses abords, les acteurs se dissolvent dans un paysage à l'image de leur intériorité. The Paths est la première pierre d'un projet à long terme qui interroge les utopies collectives contemporaines, centré sur la relation de la jeunesse à son environnement et ses mutations possibles.

“ ... *The Paths* restitue les sensations d'une ville. Non pas la ville en pleine activité mais la palpitation lente d'une ville périphérique. L'image, imprégnée d'un bleu aussi impersonnel que mélancolique, révèle frontalement les propriétés physiques de la ville. La combinaison du couché de soleil, des lumières électriques, des reflets, des véhicules en mouvement, de la fumée et des bruits offre à chaque instant une expérience à la fois banale et extatique.

Cependant, le film n'est pas uniquement un regard attentif sur la plasticité urbaine. La nature, tout aussi présente et tout aussi marginalisée, imprègne progressivement l'ambiance du film. Aucune lutte semble exister : le grésillement des réseaux électriques se mêle subtilement au crépitement des feuillages et dans toute cette confusion de phénomènes, la pulsation immatérielle de la ville semble trouver une harmonieuse correspondance avec cette nature abandonnée. Le film fait alors sentir une sorte d'osmose et de communication sensorielle dans l'air cristallin de cette ville. Sous les feuillages éclairés par les néons rouges, quelques adolescents font apparition dans une tranquillité et un mutisme qu'ils semblent avoir puisé dans le paysage. Désincarnés et indifférents, ils ne restent plus que leurs corps sensibles, s'enlaçant parfois mais surtout réceptifs à

l'horizon vide qui les entourent. Leurs visages sont parfois éclairés par un téléphone portable, surlignant la nature immatérielle, non pas de leurs modes de communications, mais de toutes les formes de communications montrées à l'écran.

Le film parle ainsi profondément des échanges énergétiques qui s'opèrent dans l'espace urbain.

Le dispositif de projection et le film lui-même tendent de manière évidente vers cette énigme de la non-pensée et de l'immersion dans le paysage-image.

Un renversement s'opère étrangement à la fin du film où l'immersion dans le paysage-image devient totale ; une épaisse végétation inonde l'écran, le paysage devient monochrome et semble presque dévorer les individus.”

Marc Leschelier, *artiste et architecte enseignant à l'École d'Architecture Paris-Malaquais.*

Liens :

Extraits : <https://vimeo.com/332127375>

mot de passe : USSPAIN

Part 1, film complet : <https://vimeo.com/294469583>

The Paths, 2018-19

Réalisation, image & montage : Céleste Rogosin

Musique : Sylvain Couzinet-Jacques

Visuels : exposition Biennale VideoProject, Angers, sept. 2019.









CÉLESTE ROGOSIN

Curriculum Vitae

www.celesterogosin.com

Arts visuels (expositions)

100 % L'EXPO, La Villette - Grande halle, Paris (FR), 2022. Chef des expositions Inès Geoffroy, exposition collective, du 6 au 30 avril 2022.

Artiste runspace (invitée), Atelier Flamme, Montreuil, (FR) 2021. Exposition collective, dans le cadre les Journées Portes-Ouvertes des Ateliers d'Artistes de la ville de Montreuil, du 8 au 10 octobre 2021.

...Par le rêve... (Panorama 23), Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing (FR), 2022. Exposition collective, commissariat Olivier Kaepelin, du 24.09 au 31.12.2021.

Idéal art brut, LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve-d'Ascq (FR), 2021, sur une invitation de Laure Prouvost. Exposition collective, commissariat Marie-Amélie Sénot, ouverture dans le cadre de la nuit des Musées 2021 & jusqu'au 03.10.2021.

Les Sentinelles (Panorama 22), Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing (FR), 2020-2021. Exposition collective, commissariat Louise Dery, du 15.10.2020 au 30.03.2021.

VIDEOPROJECT - Biennale d'art vidéo, Tour St-Aubin, Angers-Nantes, 2019. A l'invitation de l'arthothèque d'Angers & de l'association 24+1, du 19 septembre au 23 novembre 2019.

DERIVA, Artspace, 2018, Angers, France. Exposition individuelle, du 15 au 28 septembre 2018, 1 place du Tertre, Angers.

Power, Corruption & Lies, Galeria Blanca Soto en partenariat avec la Casa de Velazquez, Académie de France, Madrid, du 14 décembre 2017 au 02 février 2018.

Cinéma (diffusions)

Quartz, court-métrage adapté de l'installation Quartz, 2022. Produit par Le Fresnoy - studio national des arts contemporains, (en cours de diffusion).

Coulisses d'une utopie, court-métrage, 2017, produit par Gaëlle Bayssière (Everybody On Deck, Paris).

Diffusions : Programme libre-court, France 3, 2017 ; Forum des images, Paris ; Festival Iers plans, Angers ; Cinéma L'Univers, Lille. Bourse : Fonds Emergence (Pictanovo).

Working Together, long-métrage, 2016. Co-réalisatrice et monteuse, documentaire (52') produit et réalisé par M. Rogosin. Distribution : Milestone films & Kino International (Kino Lorber Studio Classics); Diffusions : Festival Cinema Ritrovato 2021, Bologna (IT).

Théâtre

Festival Impatiences 2021. Création vidéo pour la pièce *La Théorie* de Marie Yan, m.e.s Valentine Caille, compagnie Lou Pantail. Co-production anthéa, théâtre d'Antibes ; partenaires L'Entre-Pont, Le LoKal La Compagnie Jean-Michel Rabeux, Théâtre 13, Théâtre du Train Bleu, soutiens Drac PACA, Région Sud, Ville de Nice, 2021.

Le diable et la mort de F.Wedekind, Théâtre de la Loge 2014 : comédienne. mise en scène : Frédéric Jessua.

Calderón de Pasolini, Théâtre de la Loge, 2013 : comédienne. mise en scène : Thomas Bouvet.

Le songe d'une nuit d'été, Shakespeare, 2013 : comédienne. mise en scène : Thibault de Montalembert.

Parcours & résidences

Résidence à la *Cité Internationale des arts*, Paris, dec. 2021 - août 2022.

Post-diplôme, *Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains*, Tourcoing, 2019-2021.

Master 2 professionnel Scénario, réalisation, production, *Sorbonne Paris I*, 2017 .

Workshop pitch aux rencontres internationales du moyen-métrage (Festival du cinéma de Brive), lauréate, 2016.

London Academy of Music & Dramatic Art (LAMDA), 2014.

Diplôme du *Laboratoire de Formation au Théâtre Physique* (LFTP), 2011-2013.

Diplôme des *Cours Florent*, 2009-2011. Classes de Nicolas Gaudard, Serge Brincat, Bruno Blairet, Suzanne Marot, Cours Florent.

Licence Lettres modernes, option audiovisuel, *Sorbonne Paris IV*, 2008-2010.